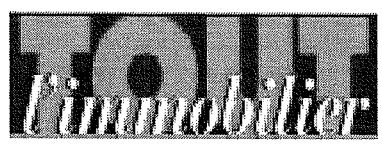


2/ 706-20



• Ecoles de langues

Attention au trou!

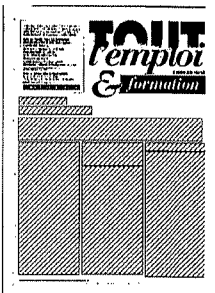
Le lecteur sait qu'à Tout l'Emploi, on croit à la philosophie de Kant, qui cherchait l'inspiration dans la promenade. Un de ces matins, votre journaliste a été servi: c'est en faisant un crochet par une école de langues qu'il est tombé dans un trou comme Alice... en tout cas, pendant trois heures, au lieu d'une simple conférence de presse, on est passé du coq à l'âne au lapin... comme au Pays des Merveilles.

Pour éviter la propagande commerciale, appelons donc pour l'instant cette école «M'Alice» (son vrai nom est dans l'annexe). D'ailleurs, le directeur lui-même, au lieu de vanter les mérites de son école, a commencé par me dire du bien de celle d'en face... bon, c'est vrai qu'il ne s'agissait pas d'un concurrent, mais d'une salle d'exercices pour les problèmes de dos! Intrigué par cet homme assez direct, j'apprends alors qu'il a failli devenir pilote de ligne. De fil en aiguille, que de sujets avon-nous brassés ce jeudi-là dans ces immenses bureaux de Plainpalais: même Lénine fut au menu de cette discussion couvrant la pédagogie, les logiciels, l'animation, les syndicats, le chômage, le passé et l'avenir. Pourquoi Lénine? Parce que le nouveau système informatique de la maison s'appelle Iskranet, et le logo est orné d'une étincelle. «Iskra», c'était le nom du journal édité par Lénine à Genève... dans ce quartier du Pont-d'Arve qu'on appelait jadis «la Petite Russie». Et le russe ou l'ukrainien marchent très fort dans cette école «en vue de l'Euro 2012».

(d'un prestataire) et interne n'est pas toujours souhaité par les entreprises. M'Alice a donc relié grâce à Swisscom son parc d'ordinateurs au réseau cellulaire: étudiants, employeurs et professeurs peuvent ainsi voir sur leur écran où ils en sont. Du même coup, les anciens rapports de fin d'année passent... en temps réel, et des questionnaires d'évaluation partent à chaque échéance. Outre les employeurs, l'Office cantonal de l'emploi est un client de premier plan des écoles de langues... pour le meilleur et pour le pire (voir annexe). Ce qui nous mène à un dernier secret du marché des langues: la question syndicale, et les conventions d'entreprise. Comment trouver un langage commun entre des syndicats qui pensent «assemblée générale du personnel pour recueillir ses souhaits et définir ses revendications» et un corps enseignant éclaté, fait souvent d'universitaires entre deux postes ou de femmes de cadres étrangers en quête d'activité? Aligner les salaires vers le haut, c'est empêcher les «artistes» de travailler, et acculer les écoles à la faillite. Un journaliste indépendant – toujours à couteau tiré avec son syndicat – est bien (ou plutôt, mal) payé pour le savoir, et Lénine payait mal ses profs du parti. Ce n'est pas pilote de ligne, mais acrobate de l'air, qu'il faut être pour piloter

Les pendre avec leur langue

Le réseau Iskranet n'a rien de nostalgique... il sert avant tout à renseigner l'employeur-payeur sur l'efficacité des cours: pas vraiment du flicage, car l'élève aussi profite de cet accès en ligne (au service surtout de la gestion des horaires et de la mesure des progrès). En clair, le marché des langues est dominé par la formation en entreprise: que ce soit dans ou hors leurs murs, les employeurs veulent savoir si leurs employés vont au cours pour l'étude ou pour la sieste. Mais interconnecter l'informatique externe



Argus Ref 36870379



une école privée face à l'alliance administration-syndicats. La malice n'empêche pas le label EduQua: sur le plan pédagogique, une synthèse est cherchée entre l'approche scolaire avec listes de mots et l'approche globale par la pure pratique. Mais quel est l'avenir d'une école de langues, entre les cours en ligne, la télé éducative, et la lecture des médias? M'Alice voit dans la médiation le liant entre les outils techniques, et a même chaque mois une «Matinale» avec des «RH» clientes. Mais c'est à nouveau Kant qui va donner la clef: M'Alice utilise même le supermarché (et parfois une fabrique de chocolat) comme lieu d'apprentissage... des langues et de la cuisine! ■

Boris Engelson

POUR EN SAVOIR PLUS

«M'Alice» est en fait «Supercomm Langues et Communication» (SL&C); elle m'a fait bonne impression, existe depuis un quart de siècle, compte plus de cent profs entre Genève, Lausanne et Nyon, et vient d'ouvrir à Zurich et Londres... mais ce n'est pas une raison d'ignorer ses concurrents: voir donc supercomm.ch, ilingua.ch, ifage.ch, wallstreetinstitute.ch, uog.ch, asc-ih.ch, francaispourtous.ch, ecole-club.ch, berlitz.com, assimil.com... et même salta.ch (voyages linguistiques). En France, on peut étudier en ligne avec l'Education Nationale grâce à cned.fr.
 Un débat sur les langues et l'emploi aura lieu mercredi 28 octobre à 11h20 au Salon RH à Palexpo.
 «Genève Home Informations» des 4-5 février a enquêté sur le copinage de l'Administration dans le marché des langues.
 Le laboratoire des «technologies éducatives» de l'Université (Tecla) fête vendredi son vingtième anniversaire (tecla.unige.ch sans www).
 Kant n'a fait que suivre les préceptes d'Aristote et de ses «péripatéticiens».